

## Dieu fait-il la fête ?

### De la conversion au témoignage d'un prisonnier au Japon.

Origène se demande : Dieu a-t-il des fêtes ? Il répond : Oui, c'est une grande fête que le salut du genre humain. Je crois que tout homme qui se convertit à Dieu ou progresse dans la foi est une occasion de fête pour le Seigneur.

Il n'est pas douteux que Notre Seigneur Jésus Christ, lui aussi, lui qui pour notre salut a répandu son sang, célèbre la plus grande de toutes les fêtes en voyant que ce n'est pas en vain qu'il s'est humilié et s'est fait obéissant jusqu'à la mort, prenant la forme d'esclave. Le Saint Esprit, Lui aussi célèbre des fêtes quand il voit se multiplier des temples qui lui sont préparés en ceux qui se convertissent.

Ces paroles d'Origène je les ai ressenties avec joie à mon retour après l'assemblée générale. Cette année j'ai retrouvé Masahiro, un prisonnier qui était sorti de la prison pendant mon absence. Un ami s'était occupé de lui : il

lui avait trouvé un appartement de trois pièces et, surprise, Masahiro a transformé une des pièces en chapelle avec au centre le Christ miséricordieux de sainte Faustine et à côté la vierge de Akita, qui a pleuré peut-être sur ses péchés. Il prie le matin et le soir.

Je l'avais visité il y a 18 ans dans une prison à l'autre bout du Japon, lui apportant une bible et lui demandant de lire l'évangile tous les jours. Il l'a fait et au cours de ses nombreuses prisons il a continué. L'un de ses compagnons en a pris le goût et l'a fait aussi. Il retranscrit l'évangile du jour.



**Louis en est certain et témoigne :  
avec Dieu on peut faire la fête !**

Une fois sorti de prison, Masahiro venait chez nous le jeudi soir à la messe, et passait chez moi avant, car il voulait recevoir le baptême, et je m'occupais de sa préparation.

Il a été baptisé par moi il y a 3 ans. J'étais impressionné de constater que le Père puisse dire à ce yakusa

bandit japonais : « tu es mon fils bien aimé ».

Après le baptême le démon était sorti, mais il a fait plusieurs rechutes et est retourné en prison. Je ne l'ai jamais abandonné. Ainsi je lui ai rendu visite dans 5 ou 6 prisons différentes: quand j'allais le voir à Yokohama il me fallait 8

heures de train. Le gardien me demandait toujours : « combien vous voulez visiter de gens ? ». Je répondais toujours : 52 japonais, un brésilien, un vietnamien et un philippin car tous rejetés par les hommes, mais fils bien aimés du même Père.

Masahiro a fêté cette année pour la première fois en 31 ans la fête de Noël : Il a 59 ans et il en a passé 31 en prison. Petit enfant il était battu par son père alcoolique, qui battait aussi sa maman. Il a été en contact avec la violence dès l'enfance et sa vie en a ressenti les conséquences.

Maintenant, chaque mercredi, je vais célébrer la messe chez lui. Il a arrêté l'alcool qui le conduisait souvent en prison. Il va le dimanche à la messe, vient faire le ménage chez moi et à l'église.

Le fils d'un de mes amis va voir des vidéos chez lui : une fois il a dormi chez lui et a raconté à son papa : «Le matin Masahiro m'a proposé de prier et de lire l'Évangile, alors que chez nous on n'a jamais fait cela».

L'autre jour Masahiro a reçu un coup de téléphone d'un ami

de la prison qui allait sortir, et qui ne savait pas où aller, et lui demandait secours. Il est allé jusqu'à Yokohama, lui a acheté des habits et il l'a amené chez un patron qu'il connaissait pour lui demander du travail ; ainsi il a rendu service à cet ami qui n'avait personne d'autre pour l'aider. Il s'ouvre pour le bien et non au mal.

Oui, avec Dieu on peut faire la fête !

*Je ne l'ai  
jamais  
abandonné.  
Je lui ai  
rendu visite  
dans 5 ou 6  
prisons  
différentes*

**Louis Roguet**